la Nouvelle République.fr

Vienne - Poitiers - Rebelles et résistants dans la guerre (7/7)

René Savatier, le catholique qui a dit non

26/08/2015 05:38

précédente | suivante

Le professeur de droit et résistant a laissé son nom à une rue du centre-ville.

Universitaire de renom qui a marqué le droit du XX e siècle, René Savatier fut aussi le président du comité départemental de Libération.

Leur rôle a été crucial dans les derniers mois de la guerre. Les comités départementaux de libération (CDL) avaient notamment pour mission de préparer, une fois le territoire libéré, la tâche des pouvoirs publics. Le comité de libération de Poitiers, en zone sud, sera présidé dès 1943, alors qu'il est encore dans la clandestinité, par un certain René Savatier.

" Il réunit l'unanimité des suffrages "

Né à Poitiers en 1892, ce bourgeois catholique a grandi dans une famille de juristes depuis plusieurs générations. Comme son père, il sera docteur en droit (dès 1916) et professeur d'université.
Ses engagements sont nombreux. Maire de Lésigny-sur-Creuse (de 1929 à 1953) il est aussi en 1936 responsable de l'organisation anti-Front Populaire dans la Vienne. Puis de 1939 à 1943, délégué départemental du Secours national et du comité d'assistance aux prisonniers de guerre.
Chrétien libéral, homme de droite, René Savatier sera pourtant accepté à la présidence du CDL par les représentants de la Résistance, des syndicats et des anciens partis politiques y compris par le Parti Communiste.
Résistant depuis 1942, il a été emprisonné pendant onze mois avant d'être libéré. C'est Jean Schuhler, commissaire de la République, qui a proposé son nom. Il écrivait à son sujet : *« Que ce grave professeur, ce bourgeois catholique, pratiquant et fervent, se dise décidé à balayer hommes et institutions mis en place par Pétain, surprit les responsables de la Résistance et des maquis, qui se trouvaient réunis au château de Lalande à Lathus... Quand il fut question de désigner celui qui présiderait le comité départemental de Libération, le nom de René Savatier réunit l'unanimité des suffrages ».* René Savatier a marqué durablement l'histoire de sa ville. Une rue du Plateau porte son nom. Fondateur de l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers (IAE) il a laissé plusieurs ouvrages de droits qui font encore autorité. Ce père de 12 enfants est mort à Poitiers en 1984.

Source : Association VRID (Vienne Résistance Internement Déportation). Issu de l'exposition « 1945-2015, 70 ans, les résistants de la Vienne, fusillés, internés, déportés », présentée à l'hôtel de ville de Poitiers du 18 au 29 mai, un ouvrage est ouvert à la souscription au prix de 25 € pour une publication en septembre 2015. Adresse d'envoi de la souscription : FNDIRP, 11 rue du Cognet, 86100 Châtellerault.

repères

Des vies sacrifiées pour la liberté

Ce sont des noms et des dates ici et là dans la ville, sur une plaque de rue, à l'entrée d'un square ou sur la porte d'un foyer-logement... Des noms qui, 70 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, ne disent plus rien aux plus jeunes d'entre nous. Les autres, anciens, chercheurs ou historiens, cultivent encore la mémoire de ces résistants, rebelles à un ordre nazi qui se voulait établi pour longtemps. Ils avaient pour nom Louis Renard, France Bloch-Serazin, Édith Augustin, Marie-Louise Troubat, René Savatier, Marcel Brunier ou René Amand. Communistes, catholiques ou libéraux, ils ont vécu durant cette période avec un seul idéal chevillé au corps : la liberté. Pour eux, pour leurs proches et pour un pays sous la botte de l'occupant.
Cette liste n'est pas exhaustive, loin s'en faut. Gageons simplement que l'évocation de ces noms et du parcours de ces résistants inviteront tous ceux qui le souhaitent à en savoir plus sur ces moments d'histoire.

.Jean-Michel Gouin